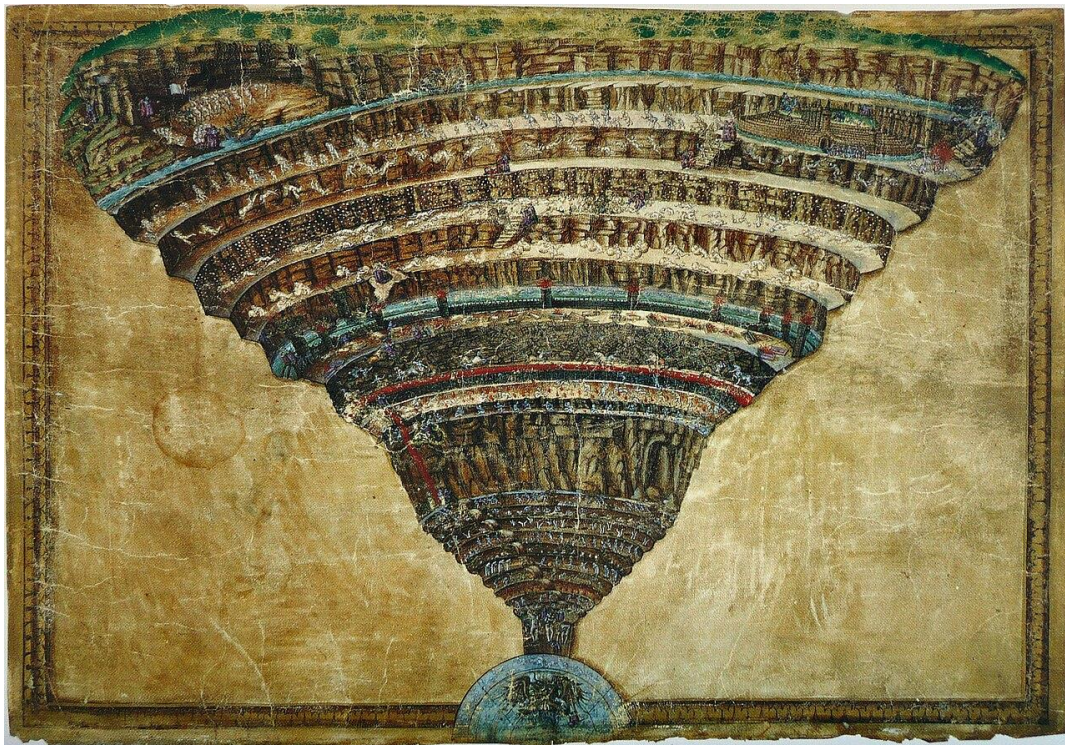


L'Enfer de DANTE ALIGHIERI¹

L'*Enfer* est la première des trois parties (*cantica*) qui composent la *Divine Comédie*. Chacune des parties de l'œuvre correspond à l'un des trois règnes de l'au-delà et est formée de trente-trois chants, à l'exception de l'*Enfer* qui comporte un chant préliminaire ; chaque chant est à son tour subdivisé en tercets dont les rimes sont enchaînées (ABA BCB CDC...).



La structure de l'Enfer, en forme d'entonnoir qui rejoint le centre de la Terre, est composée de neuf cercles. Dante et Virgile poursuivent leur chemin en parcourant les cercles qui se déroulent en spirale jusqu'au plus profond de la Terre. Au fur et à mesure qu'ils descendent, les cercles se rétrécissent : moindre est en effet le nombre de pécheurs punis dans les cercles les plus éloignés de la superficie. Les cercles les plus vastes sont les plus élevés parce qu'est plus diffus le péché qui y est puni et plus grand le nombre de damnés. Plus l'on descend, plus l'on s'éloigne de Dieu et plus grand est le poids du péché. On retrouve ainsi une conception de l'Église catholique selon laquelle les peines de l'Enfer sont proportionnées aux péchés de chacun. L'ordonnancement des peines, comme l'indique Virgile dans le chant XI, est réglé par l'*Éthique à Nicomaque* d'Aristote et s'appuie sur la *summa divisio* du concept de péché représentée par la raison. Le choix des peines suit la loi du *contrapasso* (qui frappe les pécheurs par un châtement attribué en rapport (par analogie ou par contraste) avec le péché commis).



¹ Source : Wikipedia *Enfer (Divine Comédie)*

- 1^{er} cercle : les limbes puis le château des magnanimes et la prairie verdoyante : défaut de foi, **les non-baptisés**, les âmes vertueuses mais ayant vécu avant l'avènement du Christ. Peine : éternellement frustrés dans leur désir de pouvoir contempler Dieu, mais pas de châtimement physique. Virgile néanmoins informe Dante que Jésus lui-même, (« un seigneur puissant, que couronnait un signe de victoire ») est venu chercher « le père des hommes » Adam, Abel, Noé, Moïse, le roi David, Abraham, Israël et ses douze fils ainsi que Rachel. De nombreuses âmes furent encore sauvées mais Virgile insiste sur le fait que ce furent les premières.

- 2^{ème} cercle : **luxurieux**, impudiques et morts par amour. Gardien : **Minos**, qui pèse les crimes et oriente vers les différents cercles. Peine : Emportés par une tornade contre les bords escarpés de l'abîme.



2



- 3^{ème} cercle : les **gourmands**. Gardien : **Cerbère**. Peine : Étendus dans une boue putride sous la pluie et le grésil.



- 4^{ème} cercle : **avares** et prodigues. Gardien : **Ploutos** (personnification de la richesse, à ne pas confondre avec Pluton), dieu grec des richesses. Peine : Avarés et prodigues poussent de gros rochers en s'injuriant mutuellement. Monologue de Virgile à propos de la divinité Fortune.



- 5^{ème} cercle : les **coléreux** et les moroses. Peine : Immergés dans la vase du Styx, les âmes se frappent et se mordent féroce­ment, tandis que les moroses (ceux qui « allaient gémissant sous le clair soleil ») se morfondent sous la surface. La **tour aux deux fanaux** surplombe le fleuve, aux portes de la cité de Dité. Gardiens : du fleuve, le **nocher Phlégyas** ; de la cité, une foule de démons ; des remparts de la cité de Dité, **les trois Furies puis Méduse**. Virgile et Dante se retrouvent bloqués aux portes de la cité de Dité, Virgile tente de trouver un compromis avec les démons mais finalement ceux-ci se cloî­trent et refusent d'ouvrir la porte. Adjuvant : Un messager divin ouvre les portes de la cité.



- 6^{ème} cercle : les **hérésiarques**, les sectaires, ensevelis dans des sépulcres ardents, dans des tombeaux enflammés.



- 7^{ème} cercle : les **violents** et ceux qui ont commis le péché de fraude. On apprend dans ce chant la subdivision de ce cercle en 3 *gironi* :
1^{er} giron : Coupables de violences envers leur prochain (homicides, brigands...). Peine : Les damnés sont tourmentés par les flèches de trois gardiens : les centaures **Pholus, Nessus et Chiron**, ils sont bouillis dans un lac de sang en ébullition.

2^e giron : Coupables de violences envers eux-mêmes (suicides, ceux qui ont dilapidé leur fortune...). Gardiens : **Les harpies et des chiennes noires**. Dante et Virgile arrivent dans une vaste forêt. Sur les conseils de Virgile, Dante arrache un rameau à l'un des arbres, qui se lamente aussitôt : on apprend alors que les damnés sont éternellement transformés en arbres épineux et noueux. Ceux qui ont rejeté leur corps (i.e. les suicidés) se présentent devant Minos (celui qui juge et attribue les damnés), il les envoie dans cette forêt au hasard, et d'une pousse, grandit un arbre sauvage où perpétuellement naissent des feuilles que les harpies dévorent avidement, ce qui leur cause des souffrances atroces. Le jour du jugement dernier il leur sera interdit de reprendre leur forme originelle (c'est-à-dire leur corps) étant donné qu'ils se sont ôté la vie, et ils devront se présenter en ce grand jour nus comme des vers, et lorsque le jugement sera fait, ils devront traîner eux-mêmes leur dépouille et l'on accrochera le cadavre de chacun, sur la branche épineuse du damné.



3^e giron : Les violents contre Dieu : Les blasphémateurs ; les intellectuels dévoyés ; les sodomites, les violents contre la nature ; les usuriers, les violents contre l'art. Dante et Virgile arrivent dans une vaste étendue de sable aride, ardent, où rien ne pousse. Les milliers de damnés qui errent dans ce lieu ont trois attitudes

différentes : Certains sont couchés sur le sable, immobiles. D'autres sont assis, tout recroquevillés. Et finalement les derniers errent, marchant ou courant, sans jamais s'arrêter. Les âmes dans ce lieu sont soumises à une pluie de flammes, qui jamais ne s'arrête et lorsque ces flammes atteignent le sable, ce dernier prend feu et redouble la souffrance des damnés.

À la fin du chant les deux acolytes lancent une corde au fond d'un bassin, où se jette Phlégéon, ce qui leur permet de passer au cercle suivant, à noter que la corde était autour de Dante depuis le premier chant, il entreprenait d'attraper la panthère avec celle-ci. Après qu'ils ont lancé la corde, on apprend la venue d'un monstre horrible, **Géryon**, qui symbolise la fraude. Arrivée de Géryon qui les fera passer au huitième cercle sur son dos, pendant que Virgile s'assure de la bonne volonté de Géryon, Dante descend à la fosse où se trouvent les usuriers. Ces derniers portent des bourses aux couleurs de leurs armoiries autour du cou, et subissent toujours le châtement des flammes.

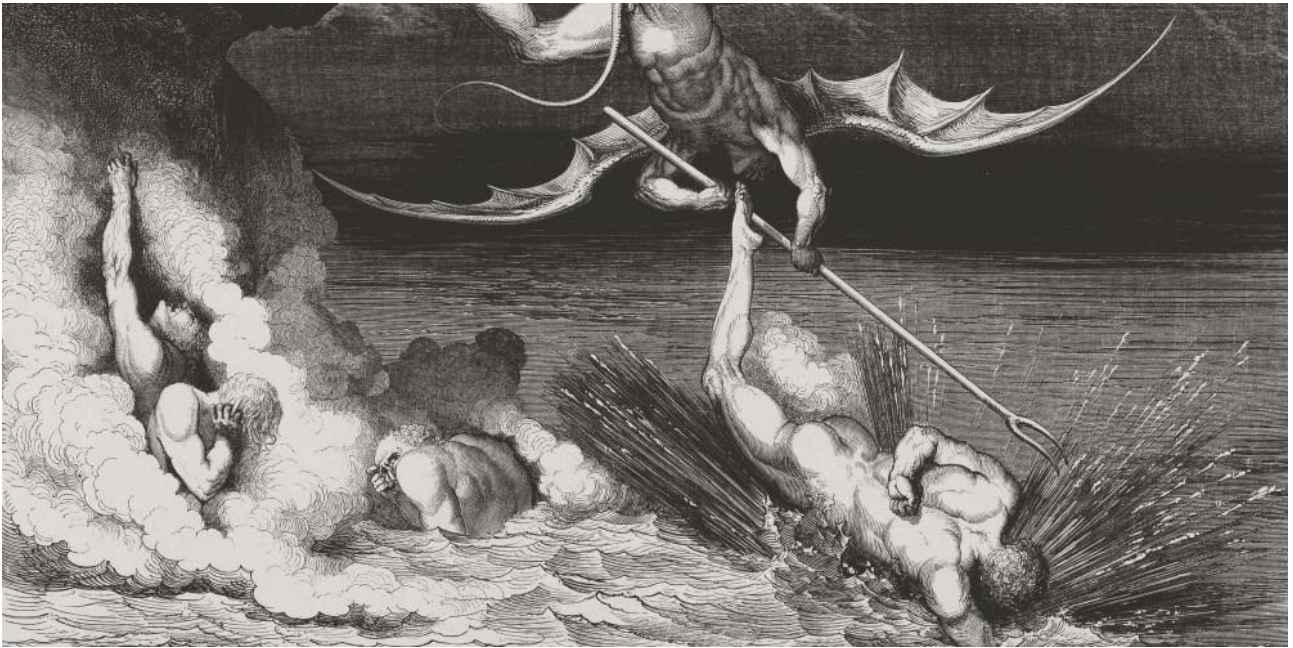


- 8^{ème} cercle : Les **trompeurs**. Le 8^e cercle est divisé en 10 vallées concentriques appelées fosses.
1^{re} fosse : Les **séducteurs** : Dante y découvre deux files de damnés nus, qui avancent vers les deux acolytes, et les autres dans le sens inverse mais plus rapidement, la foule est perpétuellement fouettée par les démons.
2^e fosse : Les **flatteurs et adulateurs** : Ces derniers sont plongés dans une fosse de lie dégoutante et pestilentielle.
3^e fosse : Les **simoniaques** (ceux qui ont vendu ou acheté des bénéfices, des faveurs). Peine : Sur une sorte de table ou de surface plane trouée en forme de cercle, « un livide rocher percé de mille trous » les damnés sont pendus la tête en bas (pour symboliser leur oubli du ciel et de Dieu) et n'ayant leur corps à l'air qu'à partir des jambes. Ces dernières sont perpétuellement « léchées » par des langues ardentes de feu.



4^e fosse : les **devins et sorciers**. Dante et Virgile arrivent devant une masse de damnés pleurant. Leurs têtes ont été retournées vers l'arrière et marchent à l'envers pour l'éternité.

5^e fosse : Les **concussionnaires et prévaricateurs** (ceux qui ont vendu la justice ou qui ont gravement et volontairement manqué à leur devoir). En arrivant à la cinquième fosse, Dante s'étonne de la voir plongée dans l'obscurité, il remarque, quelques instants après, une énorme mare de poix bouillante où sont jetés les damnés. Un ange noir arrive avec un malheureux sur son épaule qui pend par les pieds, il est jeté dans la poix (c'est un ancien de Lucques, endroit où : « pour de l'or, tout est blanc ou noir »), il tente de remonter à la surface mais les démons présents le repoussent encore et encore dans la poix en feu. Puis Virgile conseille à Dante de se mettre à l'écart pendant qu'il va s'entretenir avec les démons, ces derniers en le voyant, deviennent très menaçants et fourbes, Virgile les interpelle en disant que l'un d'eux doit écouter ce qui suit et après ils pourront le frapper s'ils le veulent : Un démon nommé Malequeue s'avance et lui demande ce qu'il en est, Virgile lui répond (comme à de nombreuses reprises dans ce livre) qu'il n'irait pas s'aventurer dans les ténèbres s'il n'avait pas été écrit dans le ciel qu'il doit traverser l'Enfer avec une âme encore vivante (Dante donc). À ces mots les démons sont dépités et les laissent partir, en leur donnant en plus une escorte de démons pour le trajet. Dante en avançant avec les démons, remarque comment certains damnés arrivent à se « jouer » de leur supplice : Ils tentent de laisser leur dos à l'air pour que cette partie, au moins, leur apporte moins de douleur, ou certains autres encore essaient de sortir leur tête lorsqu'ils sont vers le bord, mais tous se cachent dans la poix lorsque vient le chef des démons, mais un malheureux resta trop longtemps à la surface. C'était un certain Janpol de Navarre. Janpol se fait écorcher vif par les démons et lorsqu'il dit aux acolytes qu'il pourra faire venir des damnés (étant donné que Virgile, et Dante pendant tout le livre, sollicitent les damnés de leur raconter leurs supplices et la cause de ces derniers) d'un simple sifflement, les acolytes acceptent mais se méfient d'une ruse fort habile de l'écorché. Très juste, car au moment où Janpol était censé faire venir ses camarades, il saute (pour se sauver du supplice des démons) ; l'un d'eux saute aussi mais ne peut le rattraper, suivi par un deuxième démon qui, irrité par l'échec du premier, se met à se battre avec lui dans les airs, ils finissent tous deux dans la poix.



6^e fosse : Les **hypocrites**. Après ce pathétique combat des deux démons, Dante s'inquiète et doute de la bonne foi de ces derniers : D'autant plus qu'ils ont perdu deux de leurs amis... Dante fait part à Virgile de son inquiétude, ce dernier lui répond qu'il est lui aussi inquiet et qu'ils vont bientôt les quitter, en prenant la fuite, à la fin de sa réplique, les démons arrivent pour les attraper. Virgile prend Dante par le bras et ils fuient ensemble vers la sixième fosse, où les démons, serviteurs de la cinquième fosse, ne peuvent entrer.

Les acolytes aperçoivent un cortège de nombreuses âmes portant de longues robes qui de l'extérieur, semblaient d'or, mais à l'intérieur étaient formées d'une épaisse et terriblement lourde couche de plomb. Comme à leur habitude, Virgile et Dante demandent aux damnés de leur conter leur histoire, deux hommes s'approchent lourdement (étant donné leur charge) ce sont les frères joyeux (des religieux censés apaiser les souffrances des faibles et restaurer un certain ordre public au lieu de ça, et d'où leur nom ils s'amusait à des plaisirs divers et variés...) qui ont été par la suite élus magistrats suprêmes par la république et bien qu'ils furent de factions ennemies, ils s'unirent, corrompus à chasser les Gibelins de Florence.



7^e fosse : Les **voleurs**. Le début du chant nous conte le difficile passage à la 7^e fosse et la lassitude de Dante, qui commence à fatiguer. Virgile d'un discours, le galvanise et ils reprennent leur route vers la fosse ; qui était remplie de serpents de toutes sortes, fourmillant dans la cavité et harcelant les damnés qui, n'ayant aucun refuge dans cette triste fosse, courent épouvantés et assaillis par les reptiles. Les serpents, lorsqu'ils touchent et enveniment une victime, cette dernière, aussitôt s'enflamme et se réduit en cendres, mais de celle-ci renaît, comme le phénix, le damné, inexorablement. Il se relève, pris par la confusion, regarde et soupire.



8^e fosse : Les **mauvais conseillers**. Dans le supplice du feu infligé pour ces damnés, Dante et Virgile reconnaissent Ulysse et Diomède, Dante supplie Virgile de pouvoir aller les interroger, Virgile lui répond que oui mais ce sera lui-même qui les interrogera, car il craint que les Grecs ne « méprisent » le langage de Dante. Le couple passant près d'eux, Virgile les interpelle : Ulysse nous explique que bien que lui et ses compagnons fussent vieux ils se lancèrent dans une dernière croisade à l'ouest, et lorsqu'ils virent une titanesque montagne s'élevant vers le ciel (le Purgatoire) Ulysse galvanisa ses troupes pour un dernier voyage, mais étant donné que nul humain ne peut arriver au Purgatoire vivant, la mer se déchaîna et engloutit leur bateau.



9^e fosse : Les **semeurs de discorde**. La fosse est remplie de damnés mutilés, ils sont coupés en deux à la verticale « de la gorge à la ceinture », leurs boyaux pendent et tombent à terre, et lorsque leurs blessures sont cicatrisées, tour à tour les damnés se font rouvrir le corps avec un glaive. Dante est très affecté par ce qu'il vient de voir, on le comprend mieux lorsqu'on apprend qu'il a reconnu dans la fosse l'un des membres de sa famille : Geri le Bel (il vivait en 1269), qui semait tellement le trouble qu'il a été tué par l'un des Sachetti, trente ans après un autre des Sachetti vengea le meurtre etc.

10^e fosse : Les **charlatans et faussaires**, les alchimistes. Dante et Virgile arrivent à la dernière fosse, d'où sortent des cris immondes et insupportables, une odeur pestilentielle s'en dégage, comme font les corps gangrenés. Et, effectivement, ils semblent tous être atteints de la lèpre, les acolytes arrivent devant deux damnés assis, qui se grattent sans cesse, pour faire disparaître l'horrible croûte qui les recouvre, en vain.



- 9^{ème} cercle : Les **traîtres**. La Canie : traîtres à leurs parents. On découvre dans ce chant un énorme lac gelé qui ressemble plus à du verre qu'à de la glace. Les damnés sont prisonniers à l'intérieur de la glace jusqu'au cou, ils ont le visage baissé, les dents claquetantes, leur souffle et leurs larmes témoignent bien assez du supplice qu'ils éprouvent ; en plus, le fait d'être tête baissée leur donne encore plus de douleur lorsqu'ils pleurent car les larmes qu'ils versent gèlent sur leurs joues et leurs paupières...



L'Anténoire : traîtres à leur cité. Dante à la fin du chant, remarque deux damnés dont l'un est un peu plus grand que l'autre, ainsi les deux têtes des damnés sont superposées, on remarque que celui qui a le dessus est en train de dévorer l'autre. Celui qui dévorait la tête inférieure est le comte Ugolin et l'autre l'archevêque Roger. Le comte Ugolin s'est retrouvé là car il avait été accusé de trahison pour avoir vendu des châteaux aux factions adverses, et l'archevêque pour avoir ignoblement enfermé le comte et ses fils dans la Tour de la Faim, et le poussant presque à les dévorer. Il fut aussi condamné à ce châtement : se faire dévorer par sa victime.



La Ptolémaïe : traîtres à leurs hôtes. Les traîtres à leurs hôtes sont aussi emprisonnés dans les glaces, mais cette fois la position de leur tête est différente : ils sont allongés en supination (la tête vers le haut) ; ainsi, les larmes qui coulent de leurs yeux forment une barrière de cristal qui les aveugle et leur cause des souffrances inimaginables. Dans la Ptolémaïe on trouve des hommes qui passent pour être encore vivants dans le monde d'en haut, car leur corps y demeure, gouverné par un démon.

La Judaïe : traîtres à leur bienfaiteur. Dernier chant où Dante rencontre Lucifer au milieu d'un endroit où tout est silencieux et où les autres damnés sont intégralement encastrés dans la glace et souffrent en silence. Lucifer a trois paires d'ailes ainsi que trois têtes, et donc trois visages. Le premier est rouge de feu (représentant la haine), le deuxième livide (représentant l'impuissance), et le troisième noir (représentant l'ignorance). Emprisonné dans la glace jusqu'à la poitrine, il bat éternellement des ailes pour tenter de se libérer, produisant ainsi des vents glaciaux qui maintiennent le Coccyte gelé. Les trois têtes mâchent éternellement les trois coupables : Judas (qui a trahi le Christ), Cassius et Brutus (traîtres à César). Dante et Virgile sortent en s'accrochant aux poils de Lucifer et, après une petite explication de Virgile sur la manière dont ils sont sortis des Enfers, les deux acolytes peuvent enfin « revoir les étoiles ».

